

Témoignage de Rima Wright sur son voyage en Syrie

Chers amis,

J'ai eu l'immense cadeau de partir au pied levé 13 jours en Syrie pour accompagner mes parents qui ont été appelés au chevet de mon oncle gravement malade. Il s'est fait opéré à cœur ouvert. Grâce à Dieu il s'en remet petit à petit.

Un grand merci pour toutes vos prières qui nous ont accompagnés et qui continuent d'aider nos amis de la paroisse Saint Georges. Merci aussi pour vos lettres et dons qu'ils ont reçus.

Je voudrais témoigner en quelques mots de ce que j'ai vu et entendu et qui m'a énormément touchée.

J'ai vu un pays meurtri, des villages détruits et désertés, une ville noircie par la poudre et la poussière. Mais à la rencontre des gens, j'ai vu un peuple très priant et j'ai entendu le mot Dieu sur toutes les lèvres et dans chaque phrase. L'action de grâce est permanente, en toute chose et pour tout, et ce, que cela soit avec le chauffeur de taxi, avec un soldat, un commerçant, chez les chrétiens comme chez les musulmans.

Dès notre arrivée, nous rendons grâce pour votre arrivée. -Grâce à Dieu, ça va ! - Si Dieu le veut je ferai telle chose ! - A demain si Dieu me prête vie ! - Que Dieu te bénisse et te garde ! - Que Dieu te donne la santé et protège tes enfants ! - Que Dieu t'accompagne (au revoir) ! - Que Dieu te le rende en bénédictions (merci) !

J'ai vu le cardiologue et le chirurgien tous les deux musulmans accueillir le prêtre avec respect et lui dire qu'ils sont « ok » pour assumer le risque de l'opération à cœur ouvert mais que la vie reste entre les mains de Dieu et qu'ils ne sont que ses instruments.

J'ai vu un hôpital brillant de propreté dirigé par 6 religieuses âgées, françaises et italiennes.

Pas une seule salle d'examen ou une chambre de malade n'avait son Christ ou sa Vierge.

Dans la salle d'attente, j'ai entendu un homme musulman qui disait à mon oncle : "Abouna, ne t'inquiète pas ! Le chirurgien que vous allez voir a déjà opéré 10 personnes de ma famille et toutes les opérations ont été réussies. Il est très compétent et il craint Dieu".

J'ai vu 2 jeunes femmes voilées porter un bébé livide dans les bras. En réponse à mon regard l'une d'elle me demande de prier pour la guérison du bébé. Un échange sur les anges et la grâce s'est engagé.

J'ai vu une religieuse italienne Sœur Archangelica confectionner des tableaux artistiques avec des balles... des objets de mort transformés en objets de vie.

J'ai vu une paroisse et une communauté entière prier pour son pasteur. J'ai entendu 600 élèves prier d'une seule voix pour la guérison de leur « Abouna » parce qu'ils ont encore besoin de lui.

J'ai vu notre voisine de palier, malade du cancer en phase terminale, entourée de sa famille m'accueillir les bras ouverts en me disant : « c'est bien que tu sois venue pour ton oncle ». Elle m'a tendu un flacon d'huile venant du sanctuaire de St Charbel au Liban et m'a dit : « une amie me l'a amené, amène-le à ton oncle. En ce moment, l'intercession de St Charbel fait beaucoup de guérisons ».

J'ai vu les sœurs de la charité de mère Thérésa visiter un malade qu'elles ont recueilli 6 jours avant dans un état lamentable.

J'ai vu des soignants à majorité musulmane et, à mon interrogation : "Y a-t-il des conversions parmi le personnel ?" Sœur Cécile me répond : « ce n'est pas notre but et puis pas besoin ! Ils nous voient faire et ils prient ! »

Dans cette salle d'attente où ni calmants ni antidépresseurs sont nécessaires, tellement la chaleur humaine est présente, mes larmes ont coulé non pas de douleur ou de tristesse ni par peur ou par angoisse mais d'une étrange certitude que Dieu était là parmi nous.

Je me suis fait la promesse suivante : si quelqu'un me dit encore que Dieu n'existe pas, je lui dirai : « Va à Alep, tu vas le rencontrer ! »

C'était le 25 janvier ! Un clin d'œil de la Providence ?!

C'est la fête de la conversion de St Paul sur la route de Damas...

Rima